



Partenaires

MAGAZINE 2/2021

FOCUS

**Bonheur
et durabilité –
élargissons
notre horizon**

REPORTAGE

**À l'assaut des
sommets
au Kirghizistan**

Une jeune femme mise
sur le tourisme durable



HELVETAS

Les ailes du bonheur

J'ai ri, j'étais fascinée – j'avais les larmes aux yeux et j'aurais pu regarder et écouter pendant des heures ces voix claires et volumineuses, jeunes et vieilles venues du monde entier, qui racontaient leur bonheur, celui des autres et celui du monde. L'introduction à l'exposition «Global Happiness: de quoi avons-nous besoin pour être heureux?» dure 24 minutes, 24 merveilleuses minutes.

Ces souvenirs sont aussi frais qu'un petit pain sortant du four, même si dans l'intervalle le monde a changé et que le coronavirus régit notre quotidien. Raison de plus pour vous inviter à visiter l'exposition d'Helvetas à Genève. Elle montre un monde auquel nous devrions tous aspirer. Si chacun et chacune apporte une petite contribution à son propre bonheur, mais aussi à celui des autres et au bonheur global, ce monde deviendra certainement un peu meilleur.

Écoutez ces voix, laissez-les vous charmer. Et peut-être que, comme moi, vous serez capable de faire entrer la légèreté du bonheur dans votre vie quotidienne. C'était comme se sentir pousser des ailes.



Rebecca Vermot,
rédactrice
redaktion@helvetas.org

Votre action contre la pauvreté! Faites un don.



Scannez le code QR avec l'application Twint et sélectionnez un montant.

Ou faites un don via helvetas.org/fr



© Thomas Kozlik

Envie de découvrir les facettes du bonheur – par exemple un quartier solidaire au Chili? Faites le plein d'idées à l'exposition d'Helvetas «Global Happiness».

3 EN CLAIR

4 TOUR D'HORIZON

6 REPORTAGE

Gulburak voit grand

En route avec une jeune guide de montagne au Kirghizistan

17 RAPPORT ANNUEL 2020 EN BREF

20 SUISSE

Où à la nouvelle loi sur le CO₂

21 ÉVÈNEMENT

Manifeste pour une communication responsable

22 ACTUALITÉ

23 Impressum

23 Concours

12 FOCUS

Bonheur et durabilité

12 Exposition Global Happiness

Le bonheur global nous rend tous heureux

14 «Élargir nos critères du bonheur nous enrichit»

Entretien avec Sophie Swaton, philosophe et économiste

16 Vente aux enchères

Des œuvres d'art pour de l'eau propre

Notre Vision:

Nous voulons un monde dans lequel toutes les personnes vivent dignement et en sécurité, de façon autonome et responsable face à l'environnement.



Pourquoi le coronavirus n'est-il pas un marathon?

Par Melchior Lengsfeld

Beaucoup comparent la pandémie de coronavirus à un marathon. Et comme dans un marathon, chacun se concentre sur soi et sur la ligne d'arrivée – et plus rien d'autre ne compte. C'est compréhensible, mais n'oublions pas pour autant les conséquences désastreuses du réchauffement climatique, des conflits et de la pauvreté croissante.

En tant qu'organisation de développement internationale, comment contribuer à un avenir meilleur? Nous avons déjà pratiquement répondu à cette question au printemps 2020, dans le cadre de la nouvelle stratégie 2021–24 d'Helvetas. Mais le coronavirus a été comme une loupe: avec une netteté implacable, il a mis en évidence les problèmes de développement et les défis mondiaux. La pauvreté et la malnutrition augmentent de nouveau, les chaînes d'approvisionnement s'effondrent, la fermeture des écoles entrave le départ dans la vie de toute une génération et des gouvernements autocratiques profitent des restrictions pour limiter les droits démocratiques, pour ne citer que quelques exemples.

En conséquence, nous avons encore affûté notre stratégie au regard de l'impact social, sanitaire et surtout économique du coronavirus. Car le développement n'est possible que là où les populations peuvent faire des plans d'avenir et n'ont pas à se battre quotidiennement pour leur survie. Les jeunes notamment imaginent de plus en plus leur avenir dans les villes, où ils espèrent bénéficier de meilleures chances de formation et de revenu. Moteurs de développement et lieux de toutes les opportunités, les villes abritent toutefois aussi de nouvelles formes de pauvreté – et constituent un nouvel accent de notre travail. Les conséquences du changement climatique pour les plus défavorisés restent en tête de nos priorités. Avec d'autres thèmes fondamentaux

comme la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau ou l'aide en cas de catastrophe. Avec nos partenaires, nous cherchons des solutions à long terme, ancrées localement. La communication mobile et l'innovation numérique joueront un rôle croissant, tout comme le travail avec les gouvernements locaux et l'accompagnement de personnes qui émigrent pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Les problèmes globaux ne peuvent être résolus que par la coopération globale. Sans une stratégie de vaccination mondiale, nous aussi subissons encore

«Le développement n'est possible que là où les populations n'ont pas à se battre quotidiennement pour leur survie»

longtemps les restrictions dues au coronavirus. Sans réponse forte au changement climatique, nous aussi souffrirons dans notre château d'eau suisse et pas seulement les populations des pays du Sud. Sans une solution aux conflits en Syrie, au Yémen et en Éthiopie, nous non plus ne serons pas épargnés par les tragédies des réfugiés. La Suisse – nous toutes et tous – pouvons et devons nous engager en faveur de solutions globales. Le coronavirus nous a montré que ces défis nous concernent directement. Pour y faire face, nous devons voir plus loin que la ligne d'arrivée du marathon. ○

Melchior Lengsfeld est directeur d'Helvetas.

Traduit de l'allemand par Claudia Gämperle

Plus d'informations sur la nouvelle stratégie 2021–24 d'Helvetas sur helvetas.org/strategie-fr





© Helvetas

OPEN-AIR ÉCOLO

Nouvelle tournée pour Cinéma Sud

Cinéma Sud reprend la route cet été! Le cinéma solaire et itinérant d'Helvetas débutera sa tournée estivale à Porrentruy le 1^{er} juillet, pour parcourir toute la Suisse romande jusqu'à début septembre. Deux nouvelles étapes vaudoises sont agendées cette année. Le concept du Cinéma Sud, lui, ne change pas: une toile est tendue entre deux arbres, deux panneaux solaires emmagasinent l'énergie pour la projection le soir venu. Ça y est, le film peut commencer! Au programme, de magnifiques films d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, pour un voyage tout en images sous les étoiles. Il faut juste penser à prendre votre siège pour profiter pleinement de votre soirée de cinéma. Cinéma Sud permet de découvrir d'autres cultures et contextes de vie, tout en abordant le travail d'Helvetas lors d'un moment convivial. Vous pourrez retrouver prochainement toutes les informations sur les films et les lieux sur cinemasud.ch/fr. –CDE/PEM

BALCON VERDOYANT

Les mains dans la terre

Le printemps est là! Créez votre potager de balcon – pour vous et aussi pour les abeilles. En plus d'un terreau de qualité, il vous faut des seaux, des bacs, des bouteilles de PET, des briques de lait ou tout autre récipient que vous avez sous la main. Les abeilles aiment la sauge, le romarin et le thym tout comme la lavande. Plantée à l'extérieur de votre chambre à coucher, cette dernière a aussi l'avantage de faire fuir les moustiques. N'oubliez pas les mûres et les framboises et goûtez au plaisir de récolter les fruits de votre travail. –RVE

Pour découvrir comment attirer les abeilles, rendez-vous sur lavilleestmonjardin.com (chercher «abeilles»)



© ldd



REMARQUABLE

Recyclage design

Tous les trois mois, 200 femmes d'ouvriers des mines de Tasna, en Bolivie, débarrassent le bassin versant local des déchets qui s'y sont accumulés – pour protéger la «madre tierra», la Terre Mère. Elles ramassent du plastique, des pneus, du papier et tout autre déchet qui a été négligemment jeté et pollue l'environnement. Vient ensuite le tri: ce qui ne peut plus être utilisé est éliminé séparément, tandis que les éléments recyclables sont gardés pour être transformés en toute créativité. La «Feria del reciclaje», la foire du recyclage, est l'occasion de présenter et de vendre ce qui est né des anciens «déchets», comme cette robe, que Hilaria León s'est cousue avec des restes de plastique. Cette idée fait partie d'un vaste projet de gestion de l'eau qu'Helvetas Bolivie met en œuvre pour la DDC dans la région de Potosi. –RVE



© Mauricio Panozo

CITATION

**«Où irions-nous, si chacun disait
«Où irions-nous?», et si
personne n'allait voir où nous
irions, si nous y allions?»**

Kurt Marti (1921–2017) était un pasteur évangélique réformé de Berne et un poète engagé.







REPORTAGE

Gulburak voit grand

Ces dernières années, le sud du Kirghizistan a vu se développer un tourisme durable. Même si pour l'heure, les touristes sont absents à cause de la pandémie, Gulburak Begmataeva croit fermement qu'ils reviendront. Elle a montré son site de travail préféré au photjournaliste Patrick Rohr.

Texte et photos: Patrick Rohr

«Oh non, il a un chapeau!» Gulburak Begmataeva, 17 ans, est déçue. Elle aurait tant aimé montrer à son visiteur venu de Suisse le pic Lénine dans toute sa magnificence. Or, le sommet de la plus haute montagne de la région est enveloppé d'un épais nuage. «Ce n'est pas grave, répond Imash Turkbaev, collaborateur d'Helvetas, la tête tournée vers le siège arrière où Gulburak dormait jusqu'il y a peu, il va bien finir par se montrer.»

Gulburak Begmataeva sur l'un des deux chevaux de la famille. Pendant la saison touristique, elle emmène des touristes dans les montagnes du Pamir – aussi à dos de cheval.

Il est tôt le matin, peu après sept heures. Cela fait une heure et demie que nous traversons en 4x4 le lit asséché de rivières et suivons des pistes en direction du camp de base du pic Lénine. Ça secoue et ça vibre de tous côtés. Je m'étonne de voir comment Gulburak a réussi à rattraper le manque de sommeil de la nuit dernière sur ce parcours.

Il nous faut encore une vingtaine de minutes avant d'atteindre le camp de base, mais d'ici déjà, on aperçoit le pic Lénine. Il culmine à 7134 mètres d'altitude et domine la chaîne de montagnes enneigées. Bien que le vent semble souffler violemment au sommet, il reste coiffé de son chapeau.

Attendre le retour des touristes

Le camp de base se situe à une altitude de 3800 mètres, légèrement en surplomb de la longue vallée d'Alaï, un haut plateau au cœur des montagnes du Pamir qui s'étendent sur la zone frontalière entre le Kirghizistan et le Tadjikistan, entre 2200 et plus de 3000 mètres d'altitude.

Avant le début de la pandémie de coronavirus, jusqu'à 250 personnes montaient chaque jour leurs

▷



tentes ici durant la courte saison estivale. L'an dernier, le camp est resté quasiment vide et cet été, il n'est pas certain que les passionnés de montagne puissent revenir dans la vallée. Pourtant, la population en aurait besoin, car la vallée d'Alaï est une des régions les plus pauvres du Kirghizistan, qui compte parmi les pays les plus pauvres du monde. Gulburak profite du calme qui règne en ce moment pour poursuivre sa formation de guide d'expédition et guide de montagne, avec le soutien d'Helvetas. Imash Turkbaev, 27 ans, explique: «Helvetas

s'engage dans le secteur du tourisme, parce que ce dernier permet de lutter contre la pauvreté de la population locale.»

Il n'y a pas si longtemps, il officiait lui-même ici en tant que guide de montagne. Il a ensuite étudié l'économie et la linguistique, avant de rejoindre Helvetas en 2015, où il est désormais responsable du développement touristique. Dans cette fonction, il conseille des hommes, des femmes et des familles impliqués dans le tourisme et soutient la population locale dans la mise en place d'une infrastructure touristique. Les mesures prévoient également un cours de base pour les futurs guides de montagne, auquel Gulburak s'est inscrite. Dans la partie théorique du cours, les jeunes participants et participantes apprennent notamment comment bien communiquer avec les touristes, quels contenus culturels transmettre lors des excursions ainsi que les bases du secourisme. Le volet pratique consiste, entre autres, à trouver un lieu idéal pour monter les tentes en toute sécurité. Depuis deux ans, Gulburak emmène déjà des groupes dans les montagnes et les vallées autour du camp de base, mais il ne s'agissait jusqu'ici que d'excursions d'une journée. Elle n'a encore jamais dû installer un bivouac ou cuisiner un repas chaud par mauvais temps.

La lycéenne a entendu parler d'Helvetas à la fin de l'été dernier, alors qu'elle participait à une vaste action soutenue par Helvetas. Le but de l'opération était de débarrasser la zone autour du pic Lénine des déchets qui s'y étaient accumulés depuis la première ascension en 1923, lorsque le Kirghizistan était une république soviétique. En seize jours, les 34 participantes et participants ont récolté 6,8 tonnes de déchets: un formidable succès!

En visite chez les familles locales

Il n'y a pas (encore) d'hôtels dans la vallée d'Alaï, mais ils ne manquent pas aux visiteurs, qui sont accueillis par les familles locales. Les offres Homestay figurent sur le site Internet de Community Based Tourism (CBT) ou sur les plateformes de réservation en ligne internationales. J'ai passé la nuit à la Tilek Guesthouse à Sary-Mogul, qui a bénéficié des conseils d'Helvetas. Elle est gérée par Bunisa Termechikova et son fils Nurtilek. Bunisa et sa belle-fille Janyl cuisinent et s'occupent des tâches domestiques, tandis que Nurtilek se charge des réservations et gère les services de transport et de taxi avec ses frères. Il y a trois ans, la guesthouse était encore rattachée à CBT, mais désormais, Nurtilek en fait la promotion sur Booking.com, où les hôtes lui attribuent 9,4 points sur 10. Sur conseil d'Helvetas, la famille a installé deux toilettes assises, au lieu de l'habituel trou dans le sol, et ajouté des plats végétariens à sa carte, ce qui est inhabituel au Kirghizistan. Il y a aussi le wi-fi et une banya, un sauna russe où l'eau est chauffée au four à bois. -PRO
cbtkyrgyzstan.kg

Par amour pour la montagne

Pour Gulburak, participer à cette action allait de soi, car la région tout autour du camp de base du pic Lénine lui tient à cœur. Depuis ses dix ans, chaque été, elle quitte le village de Chak situé légèrement en aval et vient passer quelques mois avec ses parents dans une des yourtes que sa famille monte ici. Grâce au tourisme qui s'est développé au cours des dernières an-

Bunisa Termechikova au repas de midi avec sa famille.





nées, la famille de Gulburak dispose désormais d'une sorte de revenu régulier. Avant, ils vivaient de l'élevage de bétail, comme la plupart des familles dans la vallée. Aujourd'hui, durant l'été, la mère prépare les repas pour les alpinistes dans le camp de base, le père organise les documents pour le passage de la frontière ou monte les bagages des clients avec des chevaux jusqu'au camp suivant, situé en amont. Gulburak a ainsi très tôt été en contact avec des touristes du monde entier. «C'était passionnant de rencontrer tous ces gens, mais au début, je ne les comprenais pas», raconte-t-elle. Avec le temps, toutefois, elle a amélioré son anglais en conversant et aujourd'hui, c'est elle qui aide ses parents à communiquer.

Pendant la semaine, Gulburak va au lycée à Och qui, avec ses 300'000 habitants, est la deuxième plus grande ville du Kirghizistan. Le trajet jusqu'en ville dure cinq heures en voiture. En été, lorsque l'école est fermée et que la brève saison touristique commence, Gulburak se rend dans les montagnes. «Je ne pourrais plus m'imaginer passer l'été ailleurs qu'ici, au camp de base», avoue-t-elle. Désormais, elle est parfaitement réveillée.

Nous voici arrivés. Gulburak saute de la voiture et s'éloigne rapidement. Je tente de la suivre et suis très vite essoufflé. À presque 4000 mètres d'altitude, l'air se fait rare. Gulburak s'arrête près d'un socle en béton de forme sphérique: «Regarde, c'est

ici que mes parents montent la yourte des hôtes, l'été. Là-bas, il y a la cuisine où ma mère prépare les repas des alpinistes.» Imash nous a rejoints, il porte un sac sur son dos et sous le bras, une tente et des nattes roulées. «De nombreux clients ne sont que de passage dans la vallée et n'ont souvent pas de matériel de montagne. Nos guides emmènent l'équipement pour eux.» ▷

Imash Turbbaev (à g.), responsable du développement touristique chez Helvetas Kirghizistan, montre à Gulburak comment monter une tente à l'abri des intempéries.

Instabilité politique et grande pauvreté

Depuis la dissolution de l'Union soviétique en 1991, le Kirghizistan est une république indépendante. Le pays est politiquement très instable. La pauvreté y est répandue; certaines personnes, notamment dans les régions périphériques isolées, souffrent toujours de la faim. Sur les quelque six millions d'habitants, jusqu'à un million – les chiffres varient d'une source à l'autre – travaillent à l'étranger, surtout en Russie. Dans les montagnes d'Alaï, l'élevage de bétail est le pivot de l'économie. Dans le cadre d'un projet de la DDC, Helvetas y soutient aussi des familles paysannes dans le développement de nouveaux modèles commerciaux pour ce secteur. En effet, l'élevage de bétail ne permettra pas à lui seul aux 100'000 habitants et habitantes de la région de surmonter la pauvreté. Les sources de revenu se diversifient: en plus du tourisme, on mise sur l'apiculture et l'artisanat. –PRO



Aujourd'hui, Imash aimerait montrer à la future guide de montagne comment monter une tente qui résiste aux vents violents qui peuvent souffler ici. À partir de cet été, Gulburak est censée diriger des excursions de plusieurs jours qui commencent ici, au camp de base, puis se dirigent soit vers l'ouest, soit vers l'est. Ou vers le camp 1, la prochaine étape sur le chemin qui mène au sommet et qui se situe près de 1000 mètres d'altitude plus haut. «La marche dure six heures», explique Gulburak tout en me prenant par le bras. Avant de monter la tente, elle aimerait me montrer la région.

Nous nous mettons en marche tous les trois, Gulburak devant, suivie par Imash et moi. Régulièrement, je m'arrête pour prendre des photos. Entre-temps, le soleil est déjà haut dans le ciel. Devant nous s'ouvre une vaste vallée, parsemée de rochers abrupts et de ruisseaux sauvages, entourée par les cimes enneigées des six mille mètres de la chaîne du

Pamir, toutes dominées par lui: le pic Lénine. À cet instant précis, celui-ci retire son chapeau. Comme par magie, le nuage tenace se dissipe et dévoile le sommet. Gulburak rayonne de bonheur.

«Viens, nous allons dans la vallée, dit-elle, tu vois ce chemin, il nous mènerait à la cascade. Et là-bas derrière, nous irions au prochain camp, j'y emmène parfois les touristes à cheval.» Pour ce genre d'aventures, il fait trop

froid aujourd'hui, une forte brise siffle à nos oreilles. Nous décidons de retourner au camp de base.

«Je ne pourrais plus m'imaginer passer l'été ailleurs qu'ici»

Gulburak Begmataeva, guide de montagne en formation

Tourisme local: l'histoire d'un succès

Helvetas et le tourisme kirghize, c'est l'histoire d'un succès qui dure depuis plus de vingt ans. À la fin des années 1990, alors que le Kirghizistan était un pays indépendant depuis peu, toujours plus de voyageurs occidentaux se rendaient dans l'ancienne république soviétique d'Asie centrale. En raison

Pendant son temps libre, Gulburak apprend le japonais pour pouvoir communiquer avec les touristes de ce pays d'Asie orientale.





du manque d'infrastructures touristiques, Helvetas a aidé les femmes, par tradition responsables des tâches domestiques au Kirghizistan, à louer aux hôtes étrangers une chambre dans leurs maisons. Ce projet initialement local et de petite envergure a donné naissance en quelques années seulement à l'organisation CBT, Community Based Tourism. Aujourd'hui, plus de 300 familles dans tout le pays y sont rattachées. Elles ne se contentent pas d'offrir le gîte aux touristes, mais cuisinent aussi pour eux, les emmènent d'un endroit à l'autre ou leur font découvrir les coutumes locales. Lorsque la CBT a été officiellement fondée en 2003, l'idée était que l'organisation devienne un jour autonome. C'est le cas depuis 2011. Aujourd'hui, les spécialistes du tourisme d'Helvetas comme Imash Turkbaev ne conseillent plus l'organisation que de façon ponctuelle, sur mandat de la DDC, à l'instar de ce qu'ils font pour d'autres promoteurs touristiques (cf. box).

Au camp de base, Gulburak et Imash ont monté la tente et préparé un repas à base de pain blanc et de poisson, accompagné de thé vert très chaud. Après le repas, nous retournons dans la vallée. En chemin, je félicite Gulburak pour son excellent niveau d'anglais. Elle m'explique qu'elle suit un cours en plus de l'école pour approfondir ses connaissances. Elle aimerait pouvoir mener des conversations plus poussées avec les hôtes. Et puis elle raconte, non

sans fierté, qu'elle apprend aussi le japonais, parce qu'il y a de plus en plus de touristes du Japon qui viennent dans la vallée d'Alaï. «Comment pourrais-je discuter avec eux, sinon?», demande-t-elle en souriant. Je ne peux m'empêcher de tirer mon chapeau à Gulburak, chapeau qui jusqu'ici me protégeait des rayons du soleil. ○

Patrick Rohr est un photojournaliste suisse qui travaille régulièrement pour Helvetas.

Traduit de l'allemand par Elena Vannotti

Gulburak et Imash sur la crête menant au camp 1 du pic Lénine.



Patrick Rohr avec Imash Turkbaev et Gulburak Begmataeva sur le haut plateau de la vallée d'Alaï.



BONHEUR ET DURABILITÉ

Global Happiness, la nouvelle exposition itinérante d'Helvetas, s'arrête en Suisse romande jusqu'en 2022. Elle sera présentée à Genève jusqu'en octobre, puis à Lausanne. Cette exposition part sur les traces du bonheur global et explore le lien entre bien-être et durabilité.

Pages 12–16

Le bonheur global nous rend tous heureux

L'exposition «Global Happiness» d'Helvetas propose une immersion sur les traces de notre bonheur, qui est impossible sans le bonheur des autres. Des initiatives inspirantes du monde entier nous montrent le chemin pour une transition écologique et sociale.

Par Marion Petrocchi
et Chloé Déjago

Qu'est-ce qui nous rend heureux et heureuses? Le bonheur est-il le même ici qu'à l'autre bout du monde? Et à quoi ressemble un bonheur durable? Ce sont quelques-unes des questions abordées dans l'exposition itinérante d'Helvetas. «Global Happiness: de quoi avons-nous besoin pour être heureux?» part sur les traces du bonheur et tente de répondre à l'une des plus grandes questions de notre époque: comment tous les êtres humains peuvent-ils vivre heureux et dans de bonnes conditions tout en respectant les ressources limitées de la planète? Dans le contexte actuel de crises sanitaire, écologique et sociale, ces réflexions sont encore plus pertinentes et urgentes.

Global Happiness explore le lien indissociable entre bonheur et durabilité, et propose des solutions positives et innovantes pour un bonheur durable – un bonheur qui contribue autant à un bien-être personnel que collectif et global, et qui ne nuise à personne, ni à l'environnement ni aux générations futures. Car le chemin du bonheur n'est pas un voyage en solitaire, mais dépend du bonheur des autres. L'exposition aborde le bonheur personnel, collectif et global et relie la réflexion sur le bonheur et le bien-être à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'ONU.

Explorer le bonheur

À Genève, l'exposition est présentée en partenariat avec les Services industriels de Genève. Une collaboration évidente pour le directeur général de SIG, Christian Brunier: «Cette exposition aborde des thèmes importants que nous défen-

sons au quotidien comme la durabilité, la protection de l'environnement, le bien-être au travail ou encore la conciliation entre la vie privée et la vie professionnelle.»

Global Happiness prend la forme d'une promenade ludique et interactive à travers un jardin. Six pavillons composent l'exposition, dans lesquels les visiteuses et visiteurs peuvent mesurer leur niveau de bonheur, visiter l'appartement d'une minimaliste, se promener dans un quartier progressiste de Santiago du Chili ou découvrir le Bonheur National Brut, un indicateur du bonheur qui existe au Bhoutan. Tout au long de l'exposition, le public peut explorer les différents facteurs qui composent le bonheur. Si des aspects individuels influent sur notre sentiment de bien-être, des éléments universels le déterminent également, comme l'environnement social, naturel ou institutionnel.

Stimuler l'engagement

L'exposition invite le public à réfléchir sur la notion de bien-être et présente des initiatives du monde entier en faveur d'un bonheur durable et global. Mais on peut aussi y découvrir des initiatives locales, comme par exemple La Manivelle, une bibliothèque d'objets visant à lutter contre la surconsommation, ou l'App Net'Léman, une application participative dont le but est de réduire les déchets sauvages et de préserver l'environnement. L'idée est d'inspirer le public et de stimuler la réflexion et l'engagement en faveur d'une société durable et solidaire. SIG s'engage activement pour cela. «Face à la hausse rapide des températures ces dernières années, nous avons lancé le Pacte climatique SIG avec pour objectif de diminuer



© Thomas Kozlik





© Adrian Zwysig

Chacun et chacune de nous, partout dans le monde, a des histoires sur le bonheur à raconter.

de 60 % les émissions genevoises de CO₂ d'ici à 2030 par rapport à 1990», souligne Christian Brunier. Et de préciser: «SIG sera exemplaire dans ses propres activités et proposera aux Genevoises et aux Genevois de s'engager pour les solutions les plus efficaces en termes de transition énergétique et environnementale.»

Jusqu'en octobre, de nombreux événements sont prévus en parallèle à l'exposition. Des conférences, des ateliers ou des discussions sont proposées, afin d'approfondir les thèmes abordés dans l'exposition. Comme, par exemple, la conférence de Ha Vinh Tho, le 20 mai, qui sera l'occasion de repenser notre conception du

bonheur et de cerner les conditions tant intérieures que sociales favorisant notre capacité à mener une vie heureuse. ○

Marion Petrocchi est chargée de communication événementielle et des bénévoles chez Helvetas.

Chloé Défago est stagiaire en communication événementielle chez Helvetas.



© Thomas Kozlik

L'exposition invite à découvrir le bonheur en lien avec le développement durable.

.....

Global Happiness: de quoi avons-nous besoin pour être heureux?

Jusqu'au 17 octobre 2021
 Quartier Libre SIG,
 Pont de la Machine, 1204 Genève
 Tous les jours de 10h à 17h,
 Entrée libre

Programme complet et plus d'informations sur:
bonheurglobal.ch
sig-quartierlibre.ch

Le format des événements peut changer selon l'évolution de la situation sanitaire; toutes les informations sont mises à jour sur notre site web.

.....



«Élargir nos critères du bonheur nous enrichit»

Comment faire rimer bonheur avec durabilité, alors qu'il apparaît de plus en plus clairement que les ressources de la planète sont limitées? Nous avons posé la question à Sophie Swaton, philosophe et économiste.

Entretien: Catherine Rollandin et Iris Nyffenegger

Sophie Swaton, qu'est-ce qui vous rend heureuse aujourd'hui?

De voir qu'il existe une belle jeunesse, une envie de vivre et de faire ensemble différemment. On traverse un moment de changement de paradigme, qui se fait de manière bienveillante et constructive, sans tomber dans la culpabilisation. Je suis aussi heureuse de constater qu'une prise de conscience positive est en cours, qui allie bon sens et vision du monde à venir. De discuter avec les gens et d'honorer les initiatives qui naissent pour réfléchir à notre avenir – ça me donne la «patate»!

Selon le World Happiness Report 2021, la Suisse est l'un des pays les plus heureux au monde. Or, notre empreinte écologique est trop forte. Comment vivre heureux en intégrant la notion de durabilité?

On nous a vendu la consommation avec une dimension matérialiste du bonheur. La question de savoir ce dont nous avons vraiment besoin pour être heureux, du sens de la vie, a disparu. Si nous réussissons à déconnecter l'idée du bonheur de la consommation matérielle, nous réussirons peut-être à vivre davantage dans le moment présent et à nous affranchir de ce «système de dettes» – leasing, hypothèques, etc. – qui crée de la pression financière.

Qu'y gagnerions-nous?

Nous pourrions donner du sens à d'autres choses qu'à la croissance de

notre revenu: par exemple augmenter le temps passé avec nos proches, dans la nature ou à méditer. Pour trouver le «point de décrochage» où l'on se rend compte qu'élargir nos critères du bonheur nous enrichit sur un autre plan, au niveau de notre personnalité. Je ne dis pas qu'il faut renoncer au confort matériel, mais à la surconsommation. C'est une question de bon sens – et de gouvernance.

«La liberté, ce n'est pas qu'une liberté économique de marché, c'est aussi de pouvoir choisir la vie que l'on a envie de vivre»

Sophie Swaton

Qu'attendez-vous des acteurs politiques et économiques?

Il ne s'agit pas d'interdire la consommation, mais de corrélérer les lois et la notion de liberté individuelle à la réalité et de proposer des incitations – autres que des taxes! – pour encourager les gens à changer de cap. La liberté, ce n'est pas qu'une liberté économique de marché, c'est aussi de pouvoir choisir la vie que l'on a envie de vivre. Et sur ce plan-là, je trouve qu'on est peu soutenu en tant que citoyen ou citoyenne. Je souhaiterais des mesures permettant aux gens d'allier sécurité alimentaire et de revenu à des choix de métiers plus en harmonie avec leurs envies.

Cette approche parle-t-elle aussi aux jeunes?

Oui. Les jeunes ne sont plus séduits par une carrière dans une seule et même organisation. Leurs motivations sont devenues intrinsèques. Les entreprises peinent à suivre ce mouvement. Il y aurait donc une réflexion à mener pour aligner les valeurs des jeunes et celles proposées par les entreprises. Les jeunes d'aujourd'hui sont plus ouverts à d'autres cultures et décomplexés par rapport aux notions de lâcher-prise et de spiritualité. Le respect – de soi, de l'autre, du monde animal – est important dans leur définition du bonheur. Je constate aussi chez eux une gestion plus fluide des conflits: ils sont pour le collectif tout en étant prêts à poser leurs limites individuelles. La parole est aujourd'hui plus libérée, ce qui participe également au bonheur. Enfin, je crois que les jeunes vivent davantage dans le moment présent. On pourrait parler d'un art de vivre, au vu de ce qui pèse sur leurs épaules.

Pour revenir à un aspect plus technique, que pensez-vous des termes «décroissance» et «résilience», souvent entendus?

Plutôt que de «décroissance», je parlerais de «limitation des flux de matières». Passer d'une économie linéaire à une économie circulaire en recyclant ne suffit pas, car recycler sans limiter ce qui est tiré de la terre ne réduit pas la consommation. Quant à la «résilience», c'est pour moi un terme un peu fourre-tout, mais qui fait sens quand il est question d'écologie, parce qu'il répond à l'éco-anxiété. La





© Florian Barras

«Il faut absolument limiter ce qu'on extrait de la terre pour diminuer la consommation», souligne Sophie Swaton.

«Je suis heureuse de constater qu'une prise de conscience positive est en cours, qui allie bon sens et vision du monde à venir»

Sophie Swaton

résilience est le mot clé de la transition, qui exige que nous nous adaptions et inventions de nouveaux modèles.

En parlant d'adaptation, dans quelle mesure la crise du Covid-19 suscite-t-elle une prise de conscience quant aux enjeux de l'avenir?

Elle nous permet d'expérimenter ce qui est important pour nous et de réapprendre à apprécier les choses simples. Nous nous rendons compte que la des-

truction des écosystèmes est un problème, car plus il y a de biodiversité, plus nous sommes aussi protégés des contacts avec des virus qui se transmettent de l'animal à l'homme. Nous réalisons l'importance du lien, des soins, mais aussi celle de limiter notre impact sur l'effondrement du vivant. Le Covid nous montre ce que nous ne voulons pas vivre, ce qui arrive quand l'économie s'effondre du jour au lendemain. Or, nous voulons une transition, pas un effondrement. La pandémie nous indique donc que nous devons dès maintenant mettre l'accent sur la résilience – alimentaire, sanitaire et sociale ainsi que spirituelle et personnelle. ○

Iris Nyffenegger est traductrice et rédactrice chez Helvetas.

Catherine Rollandin était chargée de communication chez Helvetas, jusqu'à sa retraite.

Un engagement visionnaire

Philosophe et économiste, Sophie Swaton est maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. Elle est présidente de la fondation Zoein, qu'elle a créée en 2017 pour soutenir des initiatives solidaires de transition écologique. Dans ce cadre, elle a développé l'idée du revenu de transition écologique (RTE), dont le but est d'accélérer la transition écologique et solidaire au niveau des régions et d'aider les personnes qui souhaitent s'engager dans une activité répondant aux critères de durabilité à avoir un complément de revenu tout en bénéficiant d'un accompagnement et d'un réseau. En mars, les parlements jurassien et vaudois ont été les premiers à se prononcer favorablement sur une étude visant à examiner une possible mise en place du RTE dans leur canton. -INY



Des œuvres d'art pour de l'eau propre

Helvetas organise une vente aux enchères d'œuvres d'art en ligne au profit d'un projet d'accès à l'eau potable à Madagascar. Plusieurs artistes contemporains ont généreusement fait don d'une de leurs œuvres pour l'occasion.

Par Frédéric Baldini

Claudia Comte, John M. Armleder, Joël Andrianomearisoa, Olivier Mosset, Mai-Thu Perret et Vaclav Pozarek* – ces noms ne vous sont peut-être pas familiers, mais pourtant, il s'agit d'artistes contemporains de renommée internationale. Leur point commun? Ils ont accepté de faire don d'une de leurs œuvres pour une vente aux enchères en ligne organisée au profit d'un projet d'accès à l'eau potable d'Helvetas à Madagascar. L'objectif de cet événement exceptionnel mariant art et philanthropie, organisée du 27 mai au 6 juin, est de récolter 200'000 francs.



Joël Andrianomearisoa

© Studio Joël Andrianomearisoa



John M. Armleder

© Annik Welter

Cette somme financera entre autres un plan directeur qui doit permettre de définir la gestion et les infrastructures nécessaires pour offrir un accès à l'eau potable à 20'000 personnes dans la région de Menabe, dans le sud-ouest de l'Île rouge. Le projet s'accompagnera d'actions de sensibilisation dans les écoles - qui seront aussi équipées d'installations sanitaires -, les enfants étant les meilleurs vecteurs de changement au sein des foyers.

tel des ventes Piguet et du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Genève (MAMCO). La Maison Piguet ne prélèvera aucune commission sur la vente et la totalité du prix d'achat des œuvres sera versée au projet. Le MAMCO nous offre quant à lui son expertise pour faire de cette vente un événement cohérent en termes artistiques, d'œuvres proposées et de choix des artistes. Un grand merci à ces deux institutions et aux artistes. ○

Le projet vise à établir l'accès à l'eau potable et des bonnes pratiques en matière d'hygiène.



© Cubby Graham

Des ambassadeurs de renom

Joël Andrianomearisoa et John M. Armleder nous ont fait l'honneur d'accepter de parrainer la vente en ligne. M. Andrianomearisoa est un artiste contemporain dont la renommée ne cesse de grandir. Originaire de Madagascar, il a été convaincu par notre projet et son approche participative. Étoile montante de l'art contemporain, son travail sur les textures et les matériaux comme le papier et les tissus a séduit les visiteurs de la Biennale de Venise en 2019, où il a représenté son pays. John M. Armleder est un artiste genevois dont la réputation a franchi les frontières au fil des ans. Fondateur du collectif ECART, il est l'un des artistes contemporains suisses les plus connus à l'étranger grâce à l'élaboration d'un style qui lui est propre.

Cette vente ne pourrait pas être organisée sans le soutien précieux de l'Hô-

*Noms des artistes ayant confirmé leur participation au moment de la rédaction

Frédéric Baldini est chargé de partenariats de projets, legs et philanthropie chez Helvetas.

Les œuvres seront vendues en ligne sur le site de la Maison Piguet du 27 mai au 6 juin 2021, sur piguet.com. Le catalogue en ligne est disponible sur helvetas.org/mp4mp

FOCUS: POINT FINAL

Mannvasanai

signifie «le parfum de la pluie sur la terre sèche» en tamoul. C'est l'un des nombreux mots du lexique du bonheur de Tim Lomas, qui a collectionné dans le monde entier des mots que les locuteurs utilisent dans des moments de bonheur, de sérénité ou emprunts de qualité de vie. -RVE



RAPPORT ANNUEL 2020

DES MAINS PROPRES GRÂCE À LA RADIO?

Oui. Parce que la radio est souvent le seul moyen pour informer les communautés villageoises sur les mesures à prendre pour se protéger du coronavirus. Helvetas a soutenu de tels projets, notamment en Afrique de l'Ouest et au Népal. Le rapport annuel 2020 est placé sous le signe de la crise du coronavirus.



© Fatoumata Tioye Coulibaly/fairpictures.org

Des solutions innovantes pour une période exceptionnelle



Par Melchior Lengsfeld

La pandémie de coronavirus nous a confrontés à de douloureuses réalités l'année dernière. Le nombre de femmes, d'hommes et d'enfants souffrant de la faim a presque doublé dans le monde en quelques mois. Des familles qui venaient tout

juste de se sortir de la pauvreté y sont retombées. Chez Helvetas, nous et nos organisations partenaires faisons tout notre possible pour soutenir ces personnes.

2020 a aussi poussé Helvetas à développer des solutions innovantes encore plus rapidement, car les mesures auparavant performantes n'ont plus pu être mises en œuvre. Nous avons adapté plus de cent projets: lorsque le centre de formation a fermé, les jeunes d'Haïti, par exemple, ont continué à étudier dans des groupes WhatsApp. Les formateurs sont passés à des demi-classes pour assurer l'enseignement pratique. Au Mozambique, la canne à sucre est désormais utilisée pour produire du désinfectant afin d'améliorer les soins médicaux et

de générer des revenus. Nous sensibilisons aussi la population aux importantes mesures d'hygiène en diffusant des informations factuelles à la radio et sur les réseaux sociaux.

Les besoins sont énormes. La vaccination alimente les espoirs de normalité dans le Nord. Mais au Sud, le coronavirus demeure une réalité amère. La lutte contre la pauvreté reste urgemment nécessaire. Merci de continuer à soutenir notre travail. ○

Melchior Lengsfeld est directeur d'Helvetas.



Beaucoup de soutien durant une année difficile



Par Therese Frösch

Nous faisons le bilan d'une année incroyable. Pour une fois, je voudrais commencer par le personnel d'Helvetas, à qui je décerne une médaille pour son travail formidable dans une situation exceptionnelle – du Laos au Niger, de la Moldavie au Pérou. Mais je tiens aussi à vous remercier, vous et toutes les personnes en Suisse qui ont fait preuve d'une grande volonté d'aider dans cette situation d'urgence et fait des dons généreux, non seulement à Helvetas mais aussi à d'autres organisations, pour soulager le sort de nombreuses personnes aux quatre coins du monde. Votre solidarité a sauvé beaucoup de vies.

Les femmes ont particulièrement souffert de la pauvreté, de la faim et souvent de la violence durant cette crise. Les filles ont été encore plus nombreuses que d'habitude à être mariées jeunes pour avoir une bouche de moins à nourrir. Mais les femmes ont cette capacité d'assurer la survie de leurs familles. Elles agissent généralement de manière pragmatique et cherchent des solutions. Chez Helvetas, nous le constatons tous les jours. Lorsqu'un don bénéficie aussi aux femmes, il voit sa valeur démultipliée.

La solidarité change le monde pour le mieux – ici et ailleurs. Merci de penser aux autres. Je vous prie de conserver cette générosité. Merci. ○

Therese Frösch est présidente d'Helvetas.



Station de lavage des mains, Bolivie

© Helvetas/Bolivia

Une formation professionnelle performante

Une enquête menée auprès de 471 anciens participants et participantes à des projets de formation professionnelle au Myanmar a révélé que deux tiers d'entre eux avaient trouvé du travail comme indépendants ou salariés. Parmi ces derniers, 71% gagnent plus que le salaire minimum. Au Bénin, 768 des 782 jeunes entrepreneurs et entrepreneures nouvellement formés ont réussi à s'intégrer dans la vie active avec leur petite société ou leur entreprise agricole. C'est un taux de réussite de 98%!



Elifuraha Yacobo (à g.) et Pasaka Fimbo, apiculteurs en formation, Tanzanie

© Simon Opladen



Des ingénieurs créatifs

À la recherche de solutions innovantes pour se laver les mains, Helvetas au **Népal** a eu l'idée de stations de lavage des mains à pédale. Un ingénieur local a mis en œuvre les plans dans son atelier et a été littéralement submergé par la demande. Aujourd'hui, il reçoit des commandes du gouvernement, de l'Unicef et d'autres ONG internationales. Ces dispositifs sont maintenant aussi fabriqués à l'identique en **Bolivie** (image de gauche).

Réaliser ses plans de vie

En Afrique de l'Ouest et du Nord, environ cinq millions d'enfants et de jeunes se déplacent le long des différentes routes de migration. En 2020, la DDC a confié à Helvetas, Terre des hommes et GIZ International le mandat de donner aux enfants la possibilité de poursuivre leur scolarité ou de suivre une formation professionnelle là où ils se trouvent. Il s'agit de les protéger et aussi de leur ouvrir de nouvelles perspectives, pour leur permettre de réaliser leurs plans de vie. Durant la première phase, ce projet transnational est en cours au **Maroc**, en **Tunisie**, au **Mali**, au **Niger** et en **Guinée**.

Des chemins plus courts

Chaque année, 10 à 15 ponts suspendus reliant des zones rurales isolées aux voies de circulation sont inaugurés en **Éthiopie**. Dans le cadre d'un échange Sud-Sud, des techniciens éthiopiens ont appris le métier auprès d'ingénieurs des ponts venus du **Népal**, où Helvetas, la DDC, le gouvernement népalais et de nombreux autres donateurs ont permis la construction de 8600 ponts suspendus. Le gouvernement régional d'Amhara en Éthiopie s'est maintenant engagé à couvrir 80% des coûts de construction de ces ponts suspendus – un service important pour les personnes les plus pauvres.



Subin Tamang, Népal

Des latrines pour plus d'intimité

Au **Guatemala**, 15'556 femmes, hommes et enfants de 32 communes ont, en six mois seulement, amélioré de manière significative leurs conditions sanitaires de base pour ne plus avoir à faire leurs besoins en plein air. L'engagement de ces villages est officiellement reconnu par un certificat d'État.

Traduit de l'allemand par Christine Mattle

Rapport annuel et rapport financier 2020

Le rapport annuel complet et les comptes détaillés d'Helvetas peuvent être téléchargés au format PDF sur notre site à partir du 2 juin 2021. Le rapport financier complet y est aussi disponible en PDF.

helvetas.org/rapport-annuel



Pour une politique climatique concrète: OUI à la nouvelle loi sur le CO₂

La nouvelle loi sur le CO₂ ne doit pas échouer. Elle contribue à la mise en œuvre de l'accord de Paris sur le climat. Même si les mesures ne sont pas suffisantes et que la loi reste peu ambitieuse, la direction indiquée est la bonne. La nouvelle loi sera soumise au vote le 13 juin.

Par Geert van Dok

La protection du climat et la justice climatique sont devenues des lignes directrices de la politique internationale. Afin d'atteindre les objectifs de l'accord de Paris sur le climat, tous les gouvernements doivent fixer d'urgence leurs objectifs de réduction de CO₂. La Suisse fait un premier pas en proposant sa nouvelle loi sur le CO₂.

Les principales dispositions

Par rapport à 1990, les émissions de gaz à effet de serre doivent être réduites d'au moins 50% d'ici à 2030, ce qui signifie une diminution de 35% entre 2021 et

2030, 15% seulement ayant été économisés jusqu'ici. Cette diminution doit être obtenue pour au moins 75% par des mesures nationales.

Différentes mesures sont prévues: dans le secteur du bâtiment, les règles et les limitations relatives aux systèmes de chauffage au mazout et au gaz seront durcies pour inciter à privilégier des technologies plus modernes. La taxe incitative sur les carburants augmentera, mais sera

Même si la loi sur le CO₂ ne répond pas entièrement aux objectifs de l'accord de Paris, elle est importante pour la protection du climat.

reversée à la population par habitant et allouée au programme des bâtiments. Des valeurs cibles de CO₂ plus strictes pour les nouveaux véhicules devraient rendre les voitures, les camionnettes et les camions plus respectueux de l'en-

vironnement. Avec une majoration du prix de l'essence et du diesel, les conducteurs fréquents assumeront des coûts selon le principe du pollueur-payeur.

Dans le trafic aérien, une taxe de 30 à 120 francs pour la réduction des émissions de CO₂ sera introduite sur les billets d'avion. La moitié des revenus générés ainsi et via d'autres mesures prises dans le trafic aérien sera redistribuée à la population et à l'économie, l'autre moitié allouée au nouveau fonds pour le climat. Ce fonds, également alimenté par les recettes de la taxe sur le CO₂, disposera, selon les estimations, de plus d'un milliard de francs par an. Il servira à promouvoir des technologies respectueuses du climat et des mesures de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Cette loi est un compromis qui n'a été possible que lorsque, durant l'été et l'automne 2020, le Parlement, y compris le camp bourgeois, a cédé à la pression des jeunes descendus dans les rues et de la communauté scientifique. Après avoir vainement mené des actions de lobbying contre tout renforcement au Parlement, les associations des secteurs automobile et pétrolier veulent maintenant faire échouer cette loi par référendum, avec le soutien des milieux de droite.

Bien que les dispositions légales prévues ne répondent pas entièrement aux objectifs de l'accord de Paris, elles marquent une étape importante. L'Alliance climatique Suisse – dont Helvetas est membre – soutient le projet de loi, dont le rejet ferait reculer la politique climatique suisse de plusieurs années. Helvetas dit OUI à la loi sur le CO₂. Nous recommandons à nos membres et à toutes les personnes intéressées de se prononcer en faveur de la loi sur le CO₂ le 13 juin. ○

Geert van Dok est coordinateur de la communication politique chez Helvetas.

Traduit de l'allemand par Catherine Rollandin

Pour de plus amples informations:
[helvetas.org/justice-climatique](https://www.helvetas.org/justice-climatique)



© Walter Bieri/Keystone

Les limitations durcies incitent à remplacer les chauffages au gaz et au mazout, qui nuisent au climat.

Nuancer la communication sur la coopération au développement

L'image des pays du Sud en Suisse est influencée par la publicité et les récoltes de dons des ONG. Pour éviter de colporter une image lacunaire ou biaisée, d'importantes organisations suisses de coopération au développement ont adopté un manifeste pour une communication responsable.

Par Stefan Stolle

Quel est exactement l'apport de la coopération au développement? Dans quel contexte travaillent les ONG? Quelles sont les véritables causes de la pauvreté? Les réponses à ces questions sont souvent négligées dans la publicité et la recherche de fonds des ONG, d'où le risque de s'en tenir aux stéréotypes: montrer des images de «pauvres personnes naïves» empreintes de paternalisme, et perpétuer et renforcer ainsi une attitude de «pays développés» faisant la leçon aux «pays sous-développés». Les habitantes et habitants des pays du Sud sont souvent présentés comme des assistés passifs, les organisations de développement comme des experts actifs. Les images sont sorties de leur contexte, on met en scène des femmes, des hommes et des enfants qui n'ont pas de nom.

Les campagnes d'appel aux dons sont les principales responsables de cette image, l'argent coulant plus facilement lorsqu'on provoque de l'émotion, par exemple par des photos d'enfants ou de grande misère. Or, ces campagnes ne présentent qu'une réalité partielle, et le contexte dans lequel opère la coopération au développement n'est souvent évoqué qu'en marge. Les causes structurelles de la pauvreté et de l'exclusion sont rarement expliquées, ce qui donne lieu à des questions, à des contradictions et à des incohérences, et finit par éroder la confiance de la population dont



jouissent actuellement les ONG selon les sondages.

Nouvelles lignes directrices

Les organisations membres et partenaires d'Alliance Sud ont élaboré ensemble le «Manifeste pour une communication responsable de la coopération internationale», qui va plus loin que les normes éthiques en vigueur dans la branche. En se fixant sept lignes directrices, des organisations de développement majeures de Suisse s'engagent à donner une image nuancée et authentique de la coopération au développement et de l'aide humanitaire. Ce manifeste nous pousse à avoir un regard critique sur notre propre comportement et nous servira de guide pour nos appels aux dons et notre communication.

Nos donatrices et donateurs, nos membres et nos bienfaitrices et bienfaiteurs le savent bien: Helvetas s'efforce depuis longtemps de leur ouvrir une fenêtre sur le Sud. Dans chaque édition de notre magazine, nous donnons la parole aux personnes concernées par nos projets. Dorénavant, nous souhaitons toutefois montrer davantage le contexte

et les causes de la pauvreté et de l'exclusion, et expliquer quels changements seraient nécessaires sur les plans politique, économique et social. Nous tenons à témoigner de manière ouverte, transparente et autocritique du travail que nous accomplissons, sans oublier les défis, revers et difficultés que nous rencontrons.

Nous réévaluerons régulièrement notre communication et attendons volontiers vos retours, commentaires et suggestions. ○

Stefan Stolle est directeur Marketing et Communication chez Helvetas.

Traduit de l'allemand par Claudia Gämperle



helvetas.org/manifeste

Envoyez vos commentaires, critiques et suggestions à: redaktion@helvetas.org



MÉTÉO DU DÉVELOPPEMENT



L'école pour les enfants réfugiés

L'éducation de tous les enfants réfugiés coûterait 4,7 milliards de francs, ce qui est faisable selon la Banque mondiale. En comparaison, les 25 milliardaires les plus riches ont «gagné» 225 milliards rien qu'en janvier et février 2020. Sur les plus de 80 millions de personnes déplacées de force dans le monde, 26 millions sont des réfugiés selon le HCR, dont la moitié a moins de 18 ans. Pour eux, éducation rime avec espoir. –RVE



Plus de droits pour les femmes

Dans l'État d'Uttarakhand, dans le nord de l'Inde, les femmes se voient accorder pour la première fois la copropriété des biens de leur mari. 350'000 femmes en bénéficieront. L'absence des hommes liée à la pression migratoire a entraîné cette décision. Les femmes cultivant souvent seules la terre, la copropriété était une conséquence logique pour le gouvernement régional, qui espère que le pays entier suivra son exemple. –RVE



Prévoyance néfaste

Pour la première fois, une étude quantifie le risque financier des investissements néfastes pour le climat des caisses de pension, des assurances de prévoyance professionnelle, du fonds de compensation de l'AVS et de la Suva. L'Alliance climatique estime qu'ils perdront 10% de leur valeur ces 15 prochaines années. Les pertes en termes de rentes se feraient au détriment des personnes ayant aujourd'hui moins de 50 ans. –RVE

Pas d'exportations d'armes vers les pays en guerre civile!



© Yahya Arhab/Keystone

Dans la guerre du Yémen, qui dure depuis 2015, du matériel de guerre contenant des composants suisses est apparemment utilisé, entre autres.

L'initiative correctrice de la «Coalition contre les exportations d'armes vers les pays en guerre civile» vise à interdire les exportations d'armes vers les pays en question ainsi que vers ceux qui violent systématiquement et gravement les droits humains. Elle a vu le jour dans un délai très court au printemps 2019 et bénéficie d'un large soutien. Helvetas, qui est membre de la Coalition, est représentée dans le comité d'initiative par Theres Frösch, sa présidente.

Le Conseil fédéral rejette toutefois l'initiative et propose au Parlement un contre-projet indirect, même s'il souhaite lui aussi interdire les exportations d'armes vers les pays en guerre civile et renforcer une nouvelle fois la réglementation relative aux exportations vers les pays commettant de graves violations des droits humains, en vigueur depuis 2018. Mais sa contre-proposition prévoit une réglementation d'exception qui lui permet de contourner l'interdiction des exportations: le gouvernement veut continuer à pouvoir délivrer des autorisations de son propre chef lorsque «des circonstances exceptionnelles le justifient» et que «la sauvegarde des intérêts du pays en matière de politique extérieure ou de politique de sécurité l'exige». Il n'est pas

prévu que le Parlement ait son mot à dire. Avec cette compétence dite dérogatoire, le Conseil fédéral veut notamment ménager les entreprises d'armement suisses – dans l'intérêt de la défense nationale.

Sur le principe, l'initiative correctrice vise à rendre plus démocratique les réglementations sur les exportations d'armes. Les dispositions d'exception que le Conseil fédéral pourrait, seul, mettre en œuvre vont à l'encontre de cette idée. Helvetas demande donc au Parlement de rejeter la proposition du Conseil fédéral et de voter en faveur de l'initiative. –GVD

.....

Objectifs de l'initiative correctrice:

- Davantage de contrôle et de participation démocratiques: les réglementations ne doivent pas être décidées par ordonnance du Conseil fédéral, mais être inscrites dans la Constitution ou une loi fédérale avec la participation de la population et du Parlement.
- Pas d'exportations de matériel de guerre vers des pays qui violent gravement et systématiquement les droits humains.
- Pas d'exportations de matériel de guerre vers des pays impliqués dans un conflit armé interne ou international.

.....



Putsch au Myanmar

Le coup d'État militaire au Myanmar a brusquement interrompu le processus de démocratisation du pays. Helvetas condamne la violence contre la population civile et continuera de soutenir les personnes défavorisées dans leur quête d'une vie sûre et digne, tant que la situation le permettra et que la sécurité du personnel local et international pourra être garantie. Helvetas ne travaille pas avec le régime militaire, mais œuvre à donner plus de poids aux personnes et aux organisations de la société civile, au niveau local et communal. Un engagement plus important que jamais. La situation est extrêmement imprévisible. Consultez notre site Internet et abonnez-vous à notre newsletter pour vous tenir à jour. -RVE

helvetas.org/newsletter-fr
helvetas.org



© Nyein Chan Naing/Keystone

Des Birmans et Birmanes protestent courageusement contre le coup d'État.

Impressum

Journal d'Helvetas pour les membres et donateurs, 2/2021 (mars), 61^e année, no 244. Paraît quatre fois par an (mars, mai, août, décembre) en français et en allemand. Abonnement annuel Fr. 30.- inclus dans la cotisation des membres.

Éditeur: HELVETAS Swiss Intercooperation, Weinbergstrasse 22a, Postfach, 8021 Zurich, 044 368 65 00, info@helvetas.org, helvetas.org, CP 80-3130-4
Bureau Suisse romande, 7-9, ch. de Balxert, 1219 Châtelineau, 021 804 58 00, romandie@helvetas.org

Rédaction: Susanne Strässle (rédactrice en chef, SUS), Rebecca Vermot (RVE)

Signé des contributeurs: Chloé Défago (CDE), Marion Petrocchi (PEM), Patrick Rohr (PRO), Geert van Dok (GVD)

Rédaction images: Andrea Peterhans

Édition française: Iris Nyffenegger (INY), Catherine Rollandin (CRO)

Graphisme: Nadine Unterharrer

Correction: Nadja Marusic, Textmania, Zurich

Impression: Imprimerie Kyburz, Dielsdorf

Papier: Steinbeis Charisma Silk, 100 % Recycling

CONCOURS

Répondez aux questions liées à ce numéro de «Partenaires» et gagnez.

1 Au pied de quelle montagne Gulburak Begmataeva travaille-t-elle comme guide au Kirghizistan?

2 Quand aura lieu la votation sur la nouvelle loi sur le CO₂?

3 Combien de nouvelles personnes ont bénéficié d'un accès à l'eau potable en 2020?

Envoyez vos réponses par courrier à Helvetas, «Concours», case postale, 8021 Zurich, ou en ligne sur helvetas.org/concours-pa. **Délai d'envoi: 30.5.2021.** Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Tout recours juridique et paiement en espèces sont exclus. Les collaborateurs d'Helvetas ne peuvent pas participer. Les adresses dans notre fichier peuvent être utilisées pour l'envoi d'informations sur Helvetas, les annulations étant possibles en tout temps. Les adresses ne sont pas transmises à des tiers. La gagnante du concours du Partenaires 1/2021 est: Monika Scheidegger, Winterthur.

Prix sponsorisé:

1 nuit pour 2 personnes en chambre double, avec repas du soir et petit-déjeuner, à l'éco-hôtel bio L'Aubier, à Montezillon.

Éco-hôtel bio L'Aubier
2037 Montezillon
032 732 22 11
aubier.ch

Hôtel bio et écologique L'Aubier – bien plus qu'un hôtel!

Posez votre valise, laissez votre regard vagabonder sur le lac de Neuchâtel et sur les Alpes – et la magie de l'éco-hôtel bio L'Aubier à Montezillon opère. L'hôtel, une entreprise pionnière associée à une ferme biodynamique, attache une grande importance à l'écologie: les lits sont en bois exclusivement sans aucune pièce métallique, le linge de lit issu de la production bio et équitable est tissé et cousu en Suisse – et ce ne sont que deux particularités remarquables parmi d'autres. Chaque chambre a un style propre: certaines sont d'une belle simplicité, d'autres profitent d'une terrasse ou de fenêtres avec des embrasures accueillantes. Des pavillons sur pilotis fabriqués dans le Jura ont été installés dans le jardin. Les racines locales sont aussi présentes dans la cuisine du restaurant, certifié Bourgeon et Demeter: chaque produit a son histoire, est issu de l'agriculture bio ou biodynamique et provient autant que possible de la ferme voisine. Cette même authenticité se retrouve dans les denrées agricoles, les fromages, les légumes et le vin, toujours mis en valeur par la qualité de leur transformation. Les produits achetés viennent d'une économie circulaire, transparente et solidaire, sans aucune trace d'exploitation abusive. Ainsi, chacune et chacun bénéficie de ce lieu ouvert sur le monde, où l'on se sent bien. -RVE



© Idd (2)





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021

La coopération au développement dans le monde de demain

Avec sa nouvelle stratégie 2021–24, Helvetas relève les défis d'aujourd'hui et développe une vision pour l'avenir.

Sur quels thèmes mettrons-nous l'accent au cours des quatre prochaines années? C'est la question qu'abordera Melchior Lengsfeld, directeur d'Helvetas. Découvrez pourquoi Helvetas s'impliquera aussi davantage dans les zones urbaines et comment les jeunes améliorent leurs perspectives d'avenir.



Programme

- 17 h 30 Ouverture des portes, retrait du bulletin de vote
- 18 h 00 Allocution de bienvenue de la présidente d'Helvetas, Therese Frösch
Assemblée générale statutaire
- 19 h 00 Pause
- 19 h 15 La stratégie 2021–24 d'Helvetas, Melchior Lengsfeld, directeur
- 19 h 25 Engagement dans l'espace urbain pour un développement durable, Esther Haldimann, coresponsable des services de conseil
- 19 h 35 Focus sur la jeunesse avec Daniela Lilja, conseillère en formation professionnelle et sur les questions liées aux jeunes
- 19 h 45 Questions et discussion
- 20 h 15 Fin de l'AG, suivie d'un apéritif (si possible)

Ven. 18 juin 2021, de 18 h à 20 h 15

Volkshaus, Blauer Saal, Stauffacherstr. 60, 8004 Zurich

En fonction de la situation épidémiologique, l'assemblée générale se déroulera sur place ou en ligne. Renseignez-vous sur helvetas.org/ag

Inscription jusqu'au 10 juin 2021 sur helvetas.org/ag ou au 021 804 58 00

